

Balado sur l'état des cryptoactifs

Épisode 9

Adam Rodricks:

Bonjour à tous et bienvenue à ce nouvel épisode de la série de baladodiffusions de KPMG au Canada sur l'état des cryptoactifs. Avant de commencer aujourd'hui, parlons rapidement du délai entre nos épisodes. Pour ceux d'entre vous qui ont manqué la nouvelle, KPMG au Canada a récemment ajouté le Bitcoin et l'Ethereum au trésor de son entreprise avant d'acheter un JNF de la collection World of Women, et ces démarches nous ont éloignés du studio pendant quelques semaines. Toutefois, nous sommes officiellement de retour avec un épisode important consacré à notre sondage sur l'adoption institutionnelle des cryptoactifs et à ses résultats. Pour commencer aujourd'hui, j'aimerais souhaiter la bienvenue aux invités d'aujourd'hui, soit les vétérans des PodBytes Kunal Bhasin et Ken Viegas, et James Burron de la CAASA. James, voudrais-tu te présenter à notre public?

James Burron:

Bien sûr, merci! Eh bien, « CAASA » signifie Canadian Association of Alternative Strategies and Assets. On aime bien l'appeler « la CAASA », car c'est un peu plus facile à dire. Nous avons commencé il y a un peu plus de quatre ans, et nous comptons maintenant plus de 330 membres représentant tous les secteurs des placements non traditionnels, dont les actifs liquides, la couverture, les placements privés, le capital de risque, l'immobilier, le prêt privé et, bien sûr, les actifs numériques et les cryptoactifs. Nous avons une bonne représentation de gestionnaires parmi nos membres (environ la moitié), d'investisseurs (environ le quart), de régimes de retraite, de bureaux de gestion familiale et, bien sûr, de fournisseurs de services comme KPMG. Notre but est de représenter le secteur dans son ensemble, de fournir des forums où les gens peuvent entrer en contact, et de faire progresser les idées avec toutes les personnes représentant ces nombreux secteurs. Nous constatons également un certain chevauchement, nous organisons beaucoup de webinaires, bref, nous avons été très occupés ces deux dernières années. Voilà la CAASA en résumé.

Adam Rodricks:

Très bien. On dirait bien que nous avons trouvé l'homme de la situation. Bienvenue à la balado, James. Je vais donner la parole à Kunal. Kunal, parle-nous des raisons de cette démarche. Peux-tu expliquer à nos auditeurs pourquoi ce sondage a été réalisé?

Kunal Bhasin:

Oui, bien sûr Adam. C'est un plaisir d'être de nouveau ici. Alors que nous réfléchissions à notre groupe et à la façon de le faire croître chez KPMG, nous avons pensé à réaliser le sondage pour plusieurs raisons. D'abord, les placements non traditionnels jouissent d'une notoriété grandissante auprès des services financiers et des investisseurs institutionnels, en raison de la clarté réglementaire au Canada. Surtout avec le lancement des FNB de cryptoactifs au cours des dernières années, nous voulions mesurer le niveau d'adoption institutionnelle, surtout au Canada. Nous réalisons notre sondage pour la première fois cette année, et nous pourrions dorénavant mesurer la croissance de l'intérêt et l'évolution des perceptions chaque année.

Notre deuxième raison de réaliser le sondage était de déterminer les facteurs qui ont mené à l'adoption institutionnelle accrue tant du côté des acheteurs que des vendeurs. Comme nous le savons tous, la cryptomonnaie est une catégorie d'actifs qui a suivi une trajectoire unique, car elle a essentiellement commencé par une adoption importante chez les investisseurs individuels avant d'être adoptée par les institutions pour diverses raisons. Tu sais, dans le cadre du sondage, nous avons recueilli les réponses d'investisseurs institutionnels qui adoptent les cryptoactifs parce que ces derniers ne représentent plus un facteur de risque professionnel selon eux. Il s'agit maintenant d'une catégorie d'actifs non traditionnels viable dans laquelle les institutions peuvent investir, ce que nous avons également démontré par nos investissements. Nous avons également reçu des réponses des services financiers, qui sont plus susceptibles d'adopter les cryptoactifs et d'offrir des produits et services de cryptoactifs parce que leurs clients les exigent et que s'ils ne le font pas, leurs concurrents le feront. Nous voulions comprendre le point de vue des acheteurs et des vendeurs et, compte tenu de la clarté réglementaire, nous servir de ce sondage pour mesurer la croissance et l'adoption institutionnelle des cryptoactifs, ce qui est vraiment notre objectif en tant que groupe et cabinet.

Adam Rodricks:

Super, voilà une explication remarquable. James, peux-tu nous expliquer en quoi ce sondage diffère des autres sondages réalisés dans ce domaine?

Balado sur l'état des cryptoactifs

Épisode 9

James Burron:

Oui, il y en a eu quelques-uns, qui s'intéressent généralement aux investisseurs, plus particulièrement aux investisseurs institutionnels. Nous savons que les débuts ont été relativement lents. Comme l'a dit Kunal, la plupart du temps, tout commence dans le domaine institutionnel, se rend dans les bureaux de gestion familiale, puis atteint les investisseurs individuels. C'est sans doute le seul exemple d'investissements importants dans une catégorie d'actifs qui ont commencé auprès des investisseurs individuels, qui sont en progression constante dans les bureaux de gestion familiale, et qui ont atteint la sphère institutionnelle, et c'est important de comprendre tous les secteurs.

Mais les services financiers doivent contribuer à soutenir cet essor; il faut des fournisseurs de services de garde, et d'autres services comme l'administration, l'échange, etc. C'est un aspect que les organismes de réglementation étudient évidemment avec beaucoup d'attention pour s'assurer que les règlements protègent les types d'investisseurs qui sont présents sur ce marché.

Les autres sondages sont typiquement mondiaux, américains, asiatiques ou européens, et c'est le seul qui a été réalisé au Canada, ce qui est génial. KPMG au Canada et la CAASA travailleront dessus. Notre deuxième devise est d'ouvrir le Canada au monde et d'ouvrir le monde au Canada, et nous pensons que notre marché des cryptoactifs est formidable. Quand je voyage, les gens me disent : « Wow, au Canada, vous avez beaucoup de crypto. Vous êtes vraiment déterminés. » et ils sont heureux de voir que des pays comme le nôtre prennent les devants dans ce domaine. J'adore que le Canada soit un leader. On doit considérer l'écosystème en entier en comparaison à ce que les investisseurs voient, car c'est très important que les investisseurs aient cet accès aux fournisseurs de services avant de pouvoir investir. Ce sera donc un indicateur majeur, je pense.

Adam Rodricks:

Très bien expliqué, James. Moi aussi, j'adore le fait que le sondage a été réalisé au Canada et qu'il soit le premier du genre sur notre marché. Je pense que tu nous as bien résumé les raisons et le mécanisme de cet investissement. Ken, je veux t'entendre sur le sujet. Peux-tu nous donner un aperçu de ce que les résultats du sondage nous disent?

Kenneth Viegas:

Bien sûr. Le secteur des cryptoactifs, une des catégories d'actifs non traditionnels, gagne en maturité. On ne peut plus l'ignorer, et j'encourage toutes les organisations à faire au moins quelques recherches sur l'écosystème des cryptoactifs pour comprendre s'il leur convient. Comme Kunal l'a dit plus tôt, ce sont d'abord les investisseurs individuels qui ont favorisé l'adoption. Le manque de maturité des premiers fournisseurs de services de cryptoactifs rendait difficile la participation des grandes institutions au marché. Maintenant que la demande institutionnelle augmente, l'infrastructure du marché des cryptomonnaies ressemble de plus en plus à l'écosystème financier traditionnel et elle s'améliore rapidement pour répondre aux besoins des institutions.

Adam Rodricks:

C'est un aperçu très utile. Merci, Ken. Tu as effleuré un sujet sur lequel je veux t'entendre. En te fondant sur les réponses au sondage, peux-tu nous dire comment les investisseurs institutionnels et les institutions financières perçoivent les cryptoactifs?

Kenneth Viegas:

Bien sûr. En général, les investisseurs des services financiers et des institutions sont préoccupés par la clarté de la réglementation, même s'il s'agit d'une question moins importante pour un investisseur institutionnel parce que les exigences réglementaires tendent à être un peu plus rigoureuses ou strictes dans le cadre d'une offre de service. Maintenant, le manque de clarté réglementaire est une légère surprise étant donné que le Canada a été le premier pays à autoriser les FNB de cryptoactifs. Cela pourrait être causé par d'autres participants, comme des organisations qui négocient des cryptoactifs directement plutôt que par le biais d'un produit de placement réglementé. Les données indiquent pourtant que de nombreuses organisations des deux groupes demeurent neutres à l'égard des cryptoactifs, mais que peu d'entre elles ont vraiment confiance envers les cryptoactifs. Je m'attends à ce qu'en 2022, plus de groupes neutres deviennent légèrement ou fortement confiants. Ce changement sera motivé par une adoption institutionnelle continue.

Balado sur l'état des cryptoactifs

Épisode 9

Adam Rodricks:

Ken, j'adore m'entretenir avec toi parce que non seulement tu offres cette vision fabuleuse, mais souvent sans le savoir, tu fournis une segmentation parfaite pour ma prochaine question, que je vais poser à James. James, Ken a parlé de son attente selon laquelle les perceptions envers les cryptoactifs continueront de s'améliorer en 2022, mais de quelle façon ont-elles une incidence sur les mesures prises par certaines de ces organisations? Donc, plus précisément, en ce qui a trait à certaines des tendances d'adoption que ces sondages ont révélées.

James Burron:

Oui, Ken a tout à fait raison; il a mis le doigt dessus. Ce que j'aime dans ce sondage, c'est qu'il s'agit d'une base de référence. Je suis presque heureux de voir que certains groupes ont une perception légèrement ou fortement négative, parce que cette perception ne peut que s'améliorer à l'avenir. Il y a quelques semaines, nous avons fait une table ronde sur les risques associés aux cryptoactifs et l'une des idées qui en sont ressorties est : « Il y a neuf mois, les cryptoactifs représentaient un risque professionnel pour ceux travaillant dans les grands régimes de retraite. Maintenant, c'est le fait de ne pas savoir comment ça marche, le risque professionnel. »

Nous avons aussi tenu une conférence mondiale virtuelle sur les actifs numériques en septembre dernier. Les gens étaient là pour apprendre et savaient qu'ils en tireraient quelque chose. Beaucoup d'entre eux travaillent dans des régimes de retraite, et je crois que certains ont dit à leur équipe : « Vous savez quoi? Voici une façon d'en apprendre plus sur ce sujet, d'obtenir de bons renseignements et de poser quelques questions. » Tu sais, en 2022, nous tiendrons la conférence en présentiel, et ces personnes viendront probablement sur place.

Tu sais, tout ça est vraiment comme une marée. J'ai vu cela par le passé en Corée, quand nous avons commencé à travailler avec des fonds de couverture. Les perceptions étaient toujours négatives jusqu'à ce qu'elles atteignent soudainement un tournant. Tout le monde n'a pas une perception très positive actuellement. Cela va prendre un certain temps. J'ai beaucoup voyagé, et dans certains régimes de retraite, on me dit : « Non, nous ne touchons pas aux cryptoactifs.

Nous ne les considérons même pas. » Et je me dis, eh bien, qu'à un moment donné, ils les considéreront, ce qui sera génial quand tout le monde voudra participer. Ce n'est peut-être pas l'activité la plus impressionnante du monde, mais c'est vrai que ce qui se passe ici est assez emballant. En effet.

Tu as raison de dire que le Canada est un leader. J'ai assisté à l'audience de la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario pour l'un des fonds qui verra bientôt le jour. L'un des principaux arguments, qui est très semblable à ce qui est avancé pour beaucoup d'écosystèmes boursiers et commerciaux, est que les gens du monde entier achètent des cryptoactifs de toute façon. C'est donc génial d'avoir un véhicule réglementé avec des dépositaires, des courtiers et des outils d'administration de fonds recommandés qui sont là pour s'assurer que les gens sont les vrais propriétaires de ces actifs, ce qui est bien mieux qu'une plateforme non réglementée où les gens finiront non seulement par perdre des investissements, mais aussi peut-être être victimes de fraude ou éprouver d'autres problèmes qui peuvent se produire lorsqu'il n'y a pas de cadre réglementaire.

Adam Rodricks:

Je te remercie de ces observations, James. Nous avons beaucoup parlé des perceptions positives et de l'adoption accrue dans l'épisode d'aujourd'hui, mais je voudrais aborder quelques obstacles à l'adoption, qui ont été relevés par les répondants. Kunal, pourrais-tu nous en parler?

Kunal Bhasin:

Oui, absolument. Tu sais, dans le cadre de notre sondage, nous voulions examiner à la fois la perception et les défis auxquels font face les acheteurs et les vendeurs lors de l'adoption institutionnelle. Comme James l'a mentionné, c'est la première année où l'on réalise ce sondage unique en son genre. Et la situation ne peut que s'améliorer maintenant, donc c'était bien de constater ces défis.

Parmi les plus grands obstacles relevés dans le cadre de notre sondage, on compte d'abord, sans surprise, la réglementation. Tu sais, les diverses institutions canadiennes ont apporté des précisions dans la réglementation.

Balado sur l'état des cryptoactifs

Épisode 9

Kunal Bhasin (continué):

Il faut toutefois clarifier davantage la réglementation. Nous savons que le Bitcoin et l'Ethereum sont des actifs investissables. Mais les investisseurs se demandent toujours si les autres cryptoactifs, comme les cryptomonnaies stables ou d'autres jetons, seront classés comme des valeurs mobilières. Si c'est le cas, comment interagiront-ils avec ces cryptoactifs? Il y a donc encore un manque de clarté, surtout du point de vue des investisseurs institutionnels. Je dirais aussi que les investisseurs institutionnels doivent jouer un rôle important en examinant tous ces règlements et en comprenant comment les autres fournisseurs de services financiers sont en mesure de les aider à respecter ces règlements.

Cela dit, les services financiers peinent aussi à offrir des produits variés, en particulier ceux qui impliquent des rendements et des dérivés. Nous avons vu de l'action aux États-Unis à ce sujet, où l'on a fait des constatations majeures. Cet obstacle a vraiment retardé l'évolution du marché tant pour les investisseurs institutionnels que pour les services financiers.

Nous avons constaté une autre barrière à l'adoption : la garde d'actifs. Les investisseurs ont fait part de leur inquiétude quant à la capacité de protéger leurs propres actifs et à la compréhension de la gestion du risque de contrepartie. C'est donc un obstacle assez important, mais je pense qu'il faut des dépositaires qui sont en mesure de fournir un service de niveau institutionnel pour favoriser une adoption continue. Plusieurs dépositaires présenteront bientôt leur offre de niveau institutionnel, et ici au Canada, nous avons des dépositaires qualifiés, et certains des principaux dépositaires se trouvent à l'extérieur du Canada. Donc, on doit vraiment regarder comment évaluer ces gardiens, comment gérer les risques de contrepartie, et comment gérer les transactions avec ces gardiens. Ces éléments seront la clé pour éliminer cette barrière à l'adoption.

Le troisième obstacle est la volatilité des prix. Comme nous le savons tous, les cryptoactifs sont très volatiles. Je pense que beaucoup de cela a à voir avec la masse. Dans le passé, comme nous l'avons dit, tout a commencé avec les investisseurs individuels. Nous avons vu des fluctuations de prix basés sur des nouvelles ou des informations sur Crypto Twitter.

Au moment où le secteur gagne en maturité et que de plus en plus d'institutions participent, cette volatilité s'atténue. Cela dit, la volatilité existe toujours et les cryptoactifs font encore partie des catégories d'actifs les plus risqués. Ce qui m'amène aux transactions de cryptoactifs 24/7, qui entraînent en fait des risques de marché et opérationnels supplémentaires, ainsi que des exigences accrues de liquidité et de règlements qui doivent être traitées.

Donc, même si nous pensons que ces préoccupations persisteront probablement en 2022, nous savons que le secteur des cryptoactifs continuera d'évoluer grâce aux divers services de garde. Nous espérons obtenir une plus grande clarté réglementaire, surtout de la part du BSIF pour les banques du secteur, afin de pouvoir offrir certains de ces produits et services. De plus, à mesure que le nombre de joueurs institutionnels augmentera dans ce marché, nous savons que les services financiers traditionnels commenceront à développer des offres pour gérer ces demandes. Donc voilà, je pense que ce sont quelques-uns des obstacles à l'adoption qui ont été cités dans notre rapport, mais je crois que rien de tout cela ne nous surprend. Maintenant que ces diverses institutions comprennent les obstacles, elles doivent maintenant trouver comment les gérer, et c'est quelque chose sur quoi nous travaillons fort avec nos clients.

James Burron:

Oui, et elles ont vraiment commencé à en parler entre elles pour les démystifier auprès du public. Je viens d'assister à une conférence, à une discussion sur le contrôle diligent opérationnel des cryptoactifs, avec de très bons panélistes. Un des panélistes a dit : « Nous avons organisé un événement semblable en 2019. Il y avait deux personnes. Maintenant, cette salle est si remplie que des gens sont debout. Une personne est presque assise au sol. » C'était si rempli. Quelle belle réussite. Une des questions qui en est ressortie est : « Qu'en est-il des listes grises? Comment les traitez-vous? Permettez-vous aux gens d'échanger des cryptoactifs parce que vous faites du commerce là-dedans, et faites-vous déjà le commerce de certains des nouveaux jetons qui vont sortir? Comment abordez-vous ces aspects? » Donc, c'est une bonne chose qu'on en parle.

Balado sur l'état des cryptoactifs

Épisode 9

James Burron (continué):

Ils n'ont pas encore toutes les réponses, mais ces professionnels des opérations et de la conformité chez les gestionnaires de fonds et les investisseurs regardent vraiment ça. Quelques-uns disent : « On ne considère pas vraiment le Bitcoin ou l'Ethereum, car ils sont si difficiles à manipuler, si gros. Mais tous les autres cryptoactifs sont sur la liste à ne pas négocier ou sur la liste grise. » D'autres qui négociaient exclusivement le Bitcoin et l'Ethereum disaient : « Non, non, nous les avons bien sur notre liste grise. » Selon leur perspective du marché donc, ils développent leurs propres solutions, et c'est bien de constater un tel phénomène sur le marché.

Kunal Bhasin:

Oui, je pense que l'avantage pour les organismes de réglementation est qu'ils sont plus ouverts à recevoir des demandes et à collaborer avec les participants institutionnels et les sociétés cryptonatives qui cherchent à offrir des services. Nous espérons que ces discussions permettront de clarifier la réglementation. Nous avons un certain nombre de forums, comme la CAASA et le Canadian Blockchain Consortium, qui tentent tous de repousser les limites pour obtenir plus de clarté réglementaire au Canada. Et cela crée des précédents pour les autres pays.

Adam Rodricks:

James, un exemple très polarisant. Et Kunal, merci pour cet aperçu fantastique. En passant, un peu en guise d'aperçu des coulisses de cette baladodiffusion, je voudrais partager une chose que j'ai remarquée, en particulier lors de la planification de cet épisode, et même juste avant l'enregistrement : c'est votre enthousiasme débordant à propos du sondage et de ses résultats. Alors, je me demandais si chacun de vous pourrait peut-être parler de la découverte la plus intéressante à vos yeux. James, en tant qu'invité de cet épisode, tu vas commencer, puis Kunal, et enfin, Ken.

James Burron:

Merci. Il y a un petit graphique ici que j'aime beaucoup. C'est très surprenant que 29 % des répondants investissent déjà dans les cryptoactifs. Je trouvais ce pourcentage un peu haut, mais peut-être les participants de l'échantillon sont emballés aussi. Mais je suis heureux de voir que ça continue.

C'est super! C'est évidemment une des façons d'investir, et 50 % de participation dans les produits réglementés est logique. Comme je le dis en raison de l'audience avec la CVMO, c'est très logique d'investir en passant par certains types de FNB ou de fonds de placement à capital fixe, ou quel que soit le véhicule à votre disposition.

Et une remarque aussi : si l'investissement se trouve dans votre REER et que vous décédez, il est légué à votre conjoint ou conjointe et à vos enfants. C'est intéressant pour eux, en comparaison à devoir chercher les clés. Le capital de risque et les fonds de couverture sont la prochaine étape logique, comme nous en avons discuté lors de la table ronde sur les risques associés aux cryptoactifs; de nombreux investisseurs institutionnels ont déjà investi dans le capital de risque; bientôt, le secteur des cryptoactifs va probablement mûrir pour mieux convenir aux placements privés. Il y aura peut-être des achats par emprunt, des solutions seront testées ici et là.

Compte tenu de l'importance de la garde parmi les catégories de risque, je trouve logique que l'accès direct aux cryptoactifs soit plus faible, mais bon, toutes les autres statistiques ont vraiment beaucoup de sens ici, particulièrement les placements dans des sociétés ouvertes. C'est tout à fait compréhensible. Il suffit d'acheter des actions d'une société. Et même du point de vue des investisseurs individuels, entrer directement dans les cryptoactifs ou acheter les actions d'une société est tellement facile, parfois plus facile qu'acheter un fonds commun de placement parce qu'il doit se trouver sur la plateforme. Ces statistiques sont toutes logiques. J'étais surpris que l'investissement direct en cryptoactifs soit si élevé.

Kunal Bhasin:

Oui, je dirais que ce qui m'a le plus intéressé, c'est la thèse des investisseurs institutionnels. Un fort pourcentage d'investisseurs institutionnels a nommé les services de finances décentralisées comme thèse d'investissement pour adopter les cryptoactifs, ce que j'ai trouvé très bien et très inattendu. Dans mon équipe, nous travaillons beaucoup avec les finances décentralisées.

Balado sur l'état des cryptoactifs

Épisode 9

Kunal Bhasin (continué):

Nous faisons même des démonstrations aux clients. Cela montre que les investisseurs institutionnels sont intéressés par les investissements directs ou indirects dans le Bitcoin et l'Ethereum, mais aussi par la nouvelle génération de cryptomonnaies stables et la façon dont ils peuvent réellement tirer parti des services de finances décentralisées. Maintenant, nous avons des offres institutionnelles pour les finances décentralisées aussi, alors je trouve ça vraiment intéressant.

Je veux aussi souligner l'un des moteurs de l'adoption cités par nos investisseurs institutionnels, l'adhésion des dirigeants. On se comprend parfaitement. Nous avons dû passer par le même cycle pendant notre processus de 8 à 9 mois pour ajouter le Bitcoin et l'Ethereum à notre trésorerie. Nous avons dû en faire beaucoup pour obtenir l'appui des dirigeants, mais je pense que cela nous a vraiment poussés à faire notre contrôle diligent de la bonne manière pour y parvenir.

Kenneth Viegas:

Kunal, tu touches de bons points. J'allais justement mentionner que l'un des faits intéressants dans notre sondage était que la plupart des participants ont une opinion neutre ou positive sur les cryptoactifs. Comme Adam l'a mentionné plus tôt au sujet de notre annonce publique selon laquelle KPMG a ajouté le Bitcoin et l'Ethereum à son bilan, je crois que cette manœuvre appuie davantage ce point, étant donné qu'elle a été si bien accueillie par toutes les institutions et les médias. Donc, je suis très optimiste. Je garde mes attentes de hausse. Je crois que nous verrons beaucoup plus d'institutions adopter les cryptoactifs dans un avenir rapproché.

Adam Rodricks:

J'adore votre optimisme et votre passion. Tout ça au sujet des réponses au sondage, c'est super de vous écouter. Donc, pour mettre fin à notre épisode, je voudrais vraiment poser une question assez vague au groupe. Il n'y a aucun doute que les cryptoactifs sont là pour rester. Donc ma question est : « Que peuvent faire les organisations pour adopter les cryptoactifs? » Kunal, tu veux commencer?

Kunal Bhasin:

Oui, bien sûr. La première chose que nous disons à nos clients est que s'ils veulent être à jour d'ici 5 à 10 ans, ils doivent savoir comment les cryptoactifs influent sur leurs affaires et comment en tirer parti. Je ne parle pas juste des services financiers et des investisseurs institutionnels, mais aussi les acteurs de tous les secteurs, parce que les cryptoactifs sont là pour de bon et deviennent une catégorie d'actifs investissables.

Cette croissance va se poursuivre en investissement, mais aussi, nous verrons la croissance de cryptomonnaies stables et d'autres types de cryptoactifs, qui joueront un rôle important dans la façon dont nous transigeons les uns avec les autres, et avec les entreprises, donc il ne s'agit plus seulement d'investisseurs institutionnels et de services financiers, mais de toutes les organisations, même les organismes de bienfaisance et les entreprises statiques qui veulent accepter les cryptoactifs comme mode de paiement. Un tas d'occasions s'offrent à nous, et les premières questions à se poser sont : « Comment cela influe sur nos affaires? Comment investir? Comment tirer parti de cette nouvelle catégorie d'actifs en plein essor? »

James Burron:

Oui, je compare un peu ça avec Internet. Je sais que plusieurs pensent à la même chose, mais pour l'adoption d'Internet, à partir de 1998, on sait ce qui s'est passé. Puis, 1999 a été formidable pour les titres sur Internet; ensuite, il y a eu la bulle Internet, donc la volatilité est à prévoir. Mais bon, en repensant à tout ça, ce qu'on a tiré d'Internet et du Web n'est pas juste des sites web. C'est vraiment devenu une façon de faire des affaires sans envoyer de télécopies, et de transférer l'information. L'Ethereum utilise le plus gros superordinateur du monde, et le Bitcoin est une monnaie ou devise protégée contre l'inflation. Je trouve qu'on a comme un magasin de cryptoactifs, car bientôt, on pourra les utiliser de façon concrète comme au Salvador.

Je sais que je nous vante un peu, mais nous offrons une formation complète à notre conférence virtuelle, où les gens peuvent en apprendre beaucoup à ce sujet (Kunal, bien sûr, y a fait des présentations aussi), et essayer de trouver où ils peuvent s'intégrer dans tout ça, au lieu de penser : « C'est une arnaque, ou la meilleure chose du monde. »

Balado sur l'état des cryptoactifs

Épisode 9

James Burron (continué):

Chaque entreprise et chaque secteur peut y trouver sa place, que ce soit en faisant du cryptominage ou, comme lors de la ruée vers l'or en 1849, en fournissant les outils et les services auxiliaires aux cryptomineurs. Je crois donc qu'il incombe à toutes les organisations de trouver leur place dans l'écosystème.

Kenneth Viegas:

Excellente remarque, James. Je pense que toutes les institutions et organisations doivent rester ouvertes aux cryptoactifs, ce qui commence par l'éducation : elles doivent prendre conscience de toutes les complexités liées aux cryptoactifs, et faire une première expérience pour mieux comprendre les occasions dans l'écosystème. Et, tu sais, à l'avenir, même les investisseurs individuels continueront certainement d'adopter rapidement les cryptoactifs.

Et donc, les finances décentralisées, les JNF et les finances du jeu continueront d'attirer de nouveaux joueurs dans le secteur. Nous pourrons en parler dans notre prochain épisode lorsque nous aborderons les JNF, les finances du jeu et le méta-univers, car ils pousseront davantage d'institutions financières et d'investisseurs individuels à en apprendre plus.

Kunal Bhasin:

Oui Ken, et tu tapes en plein dans le mille avec l'un des points que tu as mentionnés, l'expérience. Même pour nous, la façon d'obtenir l'appui des dirigeants pour que KPMG au Canada s'engage dans les cryptoactifs a été de leur faire utiliser des portefeuilles numériques, interagir avec les services de finances décentralisées, de transférer, d'acheter et de garder des cryptoactifs. Ils devaient en faire l'expérience pour mieux comprendre la puissance de cette technologie, de cette innovation. Donc l'expérience sera cruciale.

Je veux aussi aborder les finances décentralisées. Nous devons faire un épisode complet à ce sujet, mais étant donné les statistiques remarquables selon moi, je pense que les institutions veulent en faire l'expérience, ou du moins voir la façon dont on utilise les applications de finances décentralisées. Notre initiative de trésorerie nous permet maintenant de faire des démonstrations en direct avec ces applications.

Je crois que cette façon de faire a été très utile pour beaucoup d'institutions, qui ont compris ce que sont les finances décentralisées, la façon de s'en servir et d'en tirer parti au maximum. La période actuelle est très intéressante, pour notre groupe et pour la communauté des cryptoactifs. Nous voulons simplement jouer un rôle de promotion de cette communauté partout dans le monde, pas seulement au Canada.

Adam Rodricks:

Messieurs, c'était très intéressant, mais malheureusement, ce sera tout pour aujourd'hui. Pour conclure, je remercie énormément Ken, Kunal et James pour leur participation aujourd'hui. Nous en sommes très reconnaissants.

James Burron:

J'ai beaucoup aimé. Merci beaucoup.

Kunal Bhasin:

Merci Adam.

Kenneth Viegas:

Merci Adam. C'était un bon épisode. Je crois que nous aurons de belles discussions à l'avenir.

Adam Rodricks:

Absolument! En plus de ces invités extraordinaires, je remercie aussi tous nos auditeurs loyaux. Restez à l'affût du prochain épisode, la semaine prochaine, alors que nous plongerons au cœur des JNF. Merci à tous et au revoir.